

Un plan pour gérer le patrimoine mondial

OUÉGOA. La province Nord a mis en place une réunion de travail à la mairie afin de construire et d'élaborer le plan de gestion du patrimoine mondial de la commune.



Mairie de Ouégoa, mardi 23 février. Les participants à la réunion initiée par la province Nord ont travaillé par ateliers tournants sur plusieurs thématiques spécifiques.

Les gens qui sont passés à la mairie, cette semaine, ont sûrement été surpris de voir trôner trois grands chapiteaux blancs sur la zone de parking réservée au personnel et aux administrés. Et pour cause, les services compétents de la province Nord s'y étaient installés avec leurs partenaires pour y tenir une réunion de travail et de concertation.

CONCERTATION GLOBALE

« Nous sommes sur la commune durant trois jours pour construire ensemble et élaborer le plan de gestion du patrimoine mondial de Ouégoa », a déclaré Dolorès Bodmer, chargée de mission Environnement marin pour la pro-

vince Nord, et qui travaille sur les zones du patrimoine mondial de l'Unesco.

Dolorès Bodmer était accompagnée par des techniciens de la province Nord travaillant sur différents secteurs : la partie terrestre, les déchets, la gestion des feux, la réglementation et la gestion de la biodiversité, le plan éducatif local, le secteur climat et énergie, etc. « Sur Ouégoa même, nous avons réuni le comité de gestion représentant les différentes tribus - de Paimboas à Tiari - les entreprises, les citoyens de la commune, la Fédération des femmes, les coutumiers, les guides de randonnée, les pêcheurs professionnels et vivriers. Les représentants de Tiari ne seront

pas présents aujourd'hui [mardi 23, NDLR], en raison d'un décès : nous travaillerons avec eux par la suite », a précisé Dolorès Bodmer.

PRESSIONS SUR LE MILIEU

Dès lundi, les participants à cette séance de travail ont envisagé ensemble les enjeux du diagnostic. Ils ont dressé un état des lieux de la commune afin de mettre en évidence les pressions qui pouvaient avoir un impact négatif sur le milieu. « En termes d'enjeux, ce qui est ressorti, c'est qu'il y avait des pressions par rapport aux feux, aux déchets, à la pollution, à la gestion des berges du Diahot ; le développement des espèces en-

vahissantes aussi. C'est sur cette base-là que nous travaillons aujourd'hui en ateliers tournants sur trois thématiques spécifiques, pour essayer de trouver des actions possibles à mettre en œuvre sur les cinq ans à venir », résumait mardi Dolorès Bodmer.

Mercredi matin, le groupement de bureaux d'études composé de Bio Eko, Cortex Consultant et du bureau Asconit (ce dernier est extérieur à la Calédonie) - qui assiste le Comité de gestion de Ouégoa et de Poum - a procédé à la restitution des travaux effectués durant ces deux jours, les classant par grands objectifs à long terme. « De là, se dégageront les actions prioritaires à lancer », a conclu Dolorès Bodmer.